

Inauguration du « rond-point Capitaine Charles N'Tchoréré »

Ce rond-point, d'où part la rue conduisant au musée des troupes de marine, a été inauguré le 14 juin 2024 pour rendre hommage à ce brillant officier, mort tragiquement.



Brièvement, quelques repères :

Charles N'Tchoréré est né le 15 novembre 1896 à Libreville, fils de notables gabonais. En 1914 il s'engage au service de la France. Il se distingue au sein des tirailleurs sénégalais et est nommé sergent.

La guerre terminée, il reste dans l'armée et gravit les échelons de sous-officier. En 1922, il complète sa formation à l'école des officiers d'outre-mer à Fréjus et devient l'année suivante sous-lieutenant « à titre indigène », l'un des rares Africains à accéder à ce grade.

En 1926 il est affecté au 16^e RTS (régiment de tirailleurs sénégalais) où il est promu lieutenant « à titre indigène », puis lieutenant « à titre français » en 1927.

Il est promu capitaine en 1933 et affecté au 1^{er} RTS à Saint-Louis, au Sénégal.

Quand la guerre éclate en 1939, il demande à partir pour le front de la Somme. Il commande la 5^e compagnie du 2^e bataillon du 53^e régiment d'infanterie coloniale mixte sénégalais. Ce bataillon a pour mission de défendre le village d'Airaines, près d'Amiens, contre les Allemands venant de Belgique.

Le 6 juin 1940, la ville est encerclée, bombardée. Malgré l'appui de chars, les attaques ennemies sont repoussées. Mais les Allemands parviennent à faire sauter le dépôt de munitions. La situation devient alors intenable et le commandant du bataillon décide de tenter une sortie en rompant l'encercllement. Le capitaine N'Tchoréré propose de rester sur place avec sa compagnie pour couvrir la retraite du bataillon. Quand ses munitions sont épuisées, avec seulement quinze soldats encore valides, dix Africains et cinq Européens, il se rend.

Ce 7 juin, les militaires allemands, de la 7^e division blindée sous les ordres de Rommel, séparent les Africains, considérés comme sous-hommes, des Européens. Le capitaine proteste et fait valoir sa qualité d'officier français. Il est exécuté d'une balle tirée derrière la tête. Son corps aurait été ensuite broyé sous les chenilles d'un char.

Sa mort est devenue un symbole de l'engagement des troupes coloniales au service de la France. Fréjus, qui souhaite faire vivre son passé de centre des troupes ultramarines, a bien choisi ce héros pour baptiser le rond-point reliant le musée des troupes de marine.